Date: 08.11.2026

LE COURRIER
L'essentiel, autrement.

Online-Ausgabe

lecourrier.ch
1211 Geneve 8
022/ 809 55 55
https://lecourrier.ch/

Genre de média: En ligne
Type de média:
Quotidiens et hebdomadaires

Vue Web

LES CRÉATIVES

Ordre: 3021822
N° de thème:
034022

Référence:
ee941cc2-9b1f-4e0d-a176-d7da21e2b19c
Coupure Page: 1/4

# King Kong Théorie, déflagration et jubilation

**08.11.2026 Dominique Hartmann**

Il y a vingt ans paraissait King Kong Théorie, un texte essentiel sur la réappropriation du pouvoir des femmes. Comment l'essai a-t-il été reçu? Quelles empreintes a-t-il laissées?

Jubilation et soulagement – comme ça ne lui est arrivé que quelques fois dans sa vie: c'est ce qu'a éprouvé la militante et metteure en scène Antea Tomicic à la lecture de King Kong Théorie, paru en 2006. Elle n'est pas la seule, comme le montrent les réactions recueillies vingt ans après la parution du texte de Virginie Despentes. Alors accueilli durement par la critique, il a marqué les esprits et les engagements, autant par sa liberté de ton que par son regard sans concession sur l'entreprise normative qui broie les femmes – et enferme les hommes. L'essai a été vendu à quelque 185'000 exemplaires et traduit en seize langues. L'autrice sera présente à Genève dans le cadre du festival les Créatives (17-29 novembre).

Dès l'incipit devenu culte («J'écris de chez les moches, pour les moches, les camionneuses, les frigides, les mal baisées, (...) les tarées, toutes les exclues du marché à la bonne meuf.»), Antea Tomicic a eu l'impression de respirer: «Quelqu'un ouvrait une brèche à toutes celles qui ne comprenaient pas les injonctions adressées aux femmes: la douceur, la soumission, le silence, toutes ces dimensions un peu sacrificielles...» Pour elle, militante au sein de la Grève féministe, «ce texte a été un ami. Je me suis sentie moins seule. Aujourd'hui, il y a beaucoup de lieux où se retrouver et échanger quand on est une fille en colère. En 2006, j'avais la trentaine, il y avait un creux.»

Lorena Parini, elle, a découvert le texte à presque 50 ans. «Je me souviens combien l'énergie virile que revendique Virginie Despentes avait gagné mon envie de militer, et celle d'autres amies féministes, explique la professeure honoraire de l'université de Genève. Nous voulions en découdre avec le patriarcat.» Cette énergie irrigue King Kong Théorie , qui tranche avec les productions francophones féministes d'alors: «Car Virginie Despentes engage toutes ses émotions et ses rages dans son essai. Et elle réfléchit à partir d'elle-même, qu'il s'agisse de prostitution ou de viol, qu'elle a vécus.» Sur ces deux sujets, l'autrice signe des pages déterminantes et visionnaires.

### Essentiellement vulnérable

A 17 ans, en voyage avec une amie, l'autrice est contrainte par trois jeunes hommes et violée. Alors qu'elle tient un couteau à cran d'arrêt dans sa poche, elle ne s'en sert pas. «C'est le projet de viol qui refaisait de moi une femme, quelqu'un d'essentiellement vulnérable.» Elle est convaincue que si on lui avait volé son blouson, elle aurait réagi différemment. «Même elle qui se décrit comme punk et virile, souligne Lorena Parini, s'est laissée enfermer dans le regard débilitant porté sur les femmes. Sa réflexion sur la nécessité et la possibilité de se construire à partir de là crée un nouveau discours. Sans culpabilisation, elle incite les femmes à prendre en main leur vie.»

Virginie Despentes questionne aussi l'éducation des femmes à ne pas se défendre: «Je ne suis pas furieuse contre moi de ne pas avoir osé en tuer un. Je suis furieuse contre une société qui m'a éduquée sans jamais m'apprendre à blesser un homme s'il m'écarte les cuisses de force.» Lorsque l'un des hommes découvre qu'elle avait une arme, il conclut: «Si elle ne s'en est pas servie, c'est que cela lui plaisait.» «Les hommes, écrit Virginie Despentes, en toute sincérité, ignorent à quel point le processus d'émasculation des femmes est imparable.» A l'époque, rappelle Antea Tomicic, «la violence féminine était évacuée», en particulier dans le monde francophone féministe, et le texte a été «une déflagration». Dans le monde anglo-saxon qu'elle connaît bien – tout comme Virginie Despentes –, «les féministes revendiquaient déjà de ne pas être réduites au statut de victimes». Elle cite la chanteuse et poétesse Lydia Lunch: «We need more female rage». Depuis #MeToo, «cette rage s'est concrétisée dans des appels tels 'La honte doit changer de camp'.»

«Ce texte a été un ami. Je me suis sentie moins seule» Antea Tomicic

Après le viol, Virginie Despentes se prostitue occasionnellement durant deux ans. Pour elle, la prostitution sera une «étape cruciale de reconstruction». Ce travail lui permet en effet de se réapproprier son corps, pour ainsi dire d'en tester la solidité. «Si je le vendais dix fois de suite, c'est que ça ne se brisait pas à l'usage.» Plus largement, elle dénonce la victimisation des travailleuses et travailleurs du sexe, et les dégâts dus aux lois abolitionnistes.

Date: 08.11.2026

LE COURRIER
L'essentiel, autrement.

Online-Ausgabe

lecourrier.ch
1211 Geneve 8
022/ 809 55 55
https://lecourrier.ch/

Genre de média: En ligne
Type de média:
Quotidiens et hebdomadaires

Vue Web

LES CRÉATIVES

Ordre: 3021822
N° de thème:
034022

Référence:
ee941cc2-9b1f-4e0d-a176-d7da21e2b19c
Coupure Page: 2/4

Au fil de l'ouvrage, ses analyses à la fois personnelles et politiques dissèquent encore la pornographie, l'exploitation matrimoniale, le plaisir féminin, l'autonomie corporelle. Si le propos est souvent radical et cru, il est aussi bienveillant et respectueux; attentif à ne pas créer de nouvelles normes susceptibles de réduire encore la liberté déjà ténue des femmes.

## Hurler sur un tracteur

La radicalité de l'essai a aussi pu tenir à l'écart. Alexandra avait la vingtaine quand elle l'a lu. «Autour de moi, des amies plus âgées se le partageaient avec enthousiasme, animées par ce texte. Moi, j'ai vécu un sentiment d'étrangeté: j'étais choquée par la violence de l'autrice, la violence de ce qu'elle décrit.» Elle y voit l'effet «bulle» estudiantin: «Je me dédiais aux études qui m'importaient, l'histoire de l'art, j'étais dans un monde à part.» Au fil de ses confrontations avec le monde du travail, son regard change. Elle se revoit sur un chantier qu'elle dirige devoir grimper sur un tracteur pour se faire entendre d'un gars qui refuse de faire ce qu'elle demande. «Et globalement, devoir être bien meilleure qu'un homme pour être reconnue professionnellement.»

A vingt ans d'écart – et après l'avoir offert très souvent, King Kong Théorie lui apparaît aussi percutant que pertinent. En particulier depuis qu'elle a deux enfants. «Si l'idéal de la maternité se transmet aujourd'hui un peu autrement, grâce à toutes ces petites paroles partagées sur les réseaux sociaux, l'essentiel n'a que peu changé: 'Faites, faites des enfants, mais surtout, débrouillez-vous toutes seules.»

## L'effet King Kong

Si King Kong Théorie n'a pas changé les lois, notamment celles qui concernent la prostitution, le texte a nourri les associations. A sa parution, Aspasie publie dans sa revue un encart saluant cet ouvrage qui refuse de distinguer les femmes «respectables» des prostituées ou des actrices pornographiques, et qui traite le travail du sexe comme une question de droits et de conditions matérielles plutôt que de morale. Coordinatrice de cette association genevoise pour la défense des travailleuses et travailleurs du sexe, Pénélope Giacardy se souvient de la dignité soudaine que Virginie Despentes a diffusée «dans des espaces où nous n'étions pas conviées, où elle a aussi fait entendre des arguments différents. Pour la première fois, une autrice très connue prenait position sur le travail du sexe. Pour les associations, ça a été une respiration». Elle-même est alors en stage au Bus des femmes, une association parisienne créée à l'initiative de travailleuses du sexe. Elle a 22 ans, elle est étudiante en sociologie et féministe.

A Genève toujours, l'essai a boosté des universitaires. Lorena Parini est alors enseignante au tout jeune Institut d'études genre de l'alma mater, né en 2005. «Cet essai nous a incitées à continuer sur cette voie en proposant des enseignements qui analysent comment le patriarcat perdure, et comment certaines femmes contribuent elles aussi à le faire vivre.»

Antea Tomicic insiste aussi sur le rôle crucial des autrices et des essayistes sur la militance: «Militer, c'est beaucoup d'organisation, et ça essouffle: 'Qui s'occupe de la sono, qui écrit le discours, qui gère les demandes d'autorisations, etc.? On a besoin de se nourrir, besoin de réflexion et d'énergie.» La radicalité de Virginie Despentes a en outre nourri son travail artistique. «Je n'aime ni déployer des banderoles, ni faire la morale au théâtre. La radicalité peut aussi passer par la forme, la poésie, par ce qu'on déclenche dans les imaginaires.» Avec Le Prénom a été modifié, de Perrine Le Querrec, qui raconte un viol collectif, Antea Tomicic a placé les comédiennes parmi le public, créant de l'inconfort. «Certaines personnes m'ont reproché de les avoir prises en otage. Elles avaient le choix de partir, bien sûr.»

Même si certaines choses ont changé depuis le constat rageur de 2006, Lorena Parini doute que le texte ait beaucoup vieilli: «La pression sociale sur le corps des femmes reste très forte. Les réseaux sociaux distillent 1001 injonctions à la maigreur, à l'usage du botox qui touchent jusqu'aux jeunes filles. Cette pression là, par exemple, n'est pas du tout retombée.»

Date: 08.11.2026

LE COURRIER
L'essentiel, autrement.

Online-Ausgabe

lecourrier.ch
1211 Geneve 8
022/ 809 55 55
https://lecourrier.ch/

Genre de média: En ligne
Type de média:
Quotidiens et hebdomadaires

Vue Web

LES CRÉATIVES

Ordre: 3021822
N° de thème:
034022

Référence:
ee941cc2-9b1f-4e0d-a176-d7da21e2b19c
Coupure Page: 3/4



Comme King Kong, la femme serait un «monstre» non par nature, mais parce que le regard social et patriarcal la construit comme telle. TOKKA/CC BY-NC-SA 2.0

Date: 08.11.2026

LE COURRIER
L'essentiel, autrement.

Online-Ausgabe

lecourrier.ch
1211 Geneve 8
022/ 809 55 55
https://lecourrier.ch/

Genre de média: En ligne
Type de média:
Quotidiens et hebdomadaires

Vue Web

LES CRÉATIVES

Ordre: 3021822
N° de thème:
034022

Référence:
ee941cc2-9b1f-4e0d-a176-d7da21e2b19c
Coupure Page: 4/4

